id'a
L'ISLE D'ABEAU

PATRIMOINE ARCHITECTURAL REMARQUABLE

du XXe siècle de L'Isle d'Abeau

ÉDITO

La commune de L'Isle d'Abeau a décidé de participer aux Journées Nationales de l'Architecture le vendredi 19 octobre 2018.

Cette participation est le fruit d'une longue maturation, révélée par quelques indices et réflexions sur l'aménagement de la ville dans le cadre du projet « Cœur de l'Isle ».
L'Isle d'Abeau est reconnue comme une « terre d'expérimentation ». Elle a été et est encore le lieu de l'expérimentation de nouveaux matériaux et de nouvelles façons de construire. La ville nouvelle de L'Isle d'Abeau n'est pas née spontanément et de façon naturelle : elle a été voulue et décidée à la fin des années 60, dans une période de croissance économique. Les vicissitudes politiques et la crise pétrolière de 1973 auront raison de cette ambition.
Il reste vrai que le projet de Ville Nouvelle a permis de développer et de prendre conscience des enjeux de l'aménagement urbain, de la planification et de la nécessité, parfois douloureuse, de la maitrise foncière.
Ce livret est le témoin de l'intérêt de se préoccuper des questions d'aménagement face aux grandes métropoles comme Lyon, Grenoble ou Saint-Etienne, mais aussi de prendre en compte cet héritage du patrimoine du XXe siècle.
Ce livret est aussi le constat que l'aménagement du territoire et les

utopies urbaines doivent prospérer envers et contre tout. Ces 32 bâtiments sont un échantillon de cette expérimentation qui en à imaginer d'autres, comme celle de la « Ville du Lac » qui projetait de faire de L'Isle d'Abeau un territoire touristique et nautique.

Alain Jurado, maire de L'Isle d'Abeau et **Nadia Casagrande**, adjointe au maire déléguée aux Politiques publiques culturelles, à la Valorisation du patrimoine culturel et à la Culture scientifique

**Sur chaque page, des étoiles définissent l'intérêt architectural et urbain des bâtiments.*

Directeur de la publication : Alain Jurado
Adjoint délégué à la communication : Pascal Grzywacz
Adjointe déléguée à la culture et à la valorisation du Patrimoine culturel : Nadia Casagrande
Rédaction : Mégane Bochet
Création graphique et mise en page : Mégane Bochet
Photos : Mairie L'Isle d'Abeau
Impression : Imprimerie Courand & Associés - 3 000 exemplaires

Mairie de L'Isle d'Abeau
04 74 18 20 00
www.mairie-ida.fr

PRÉAMBULE HISTORIQUE

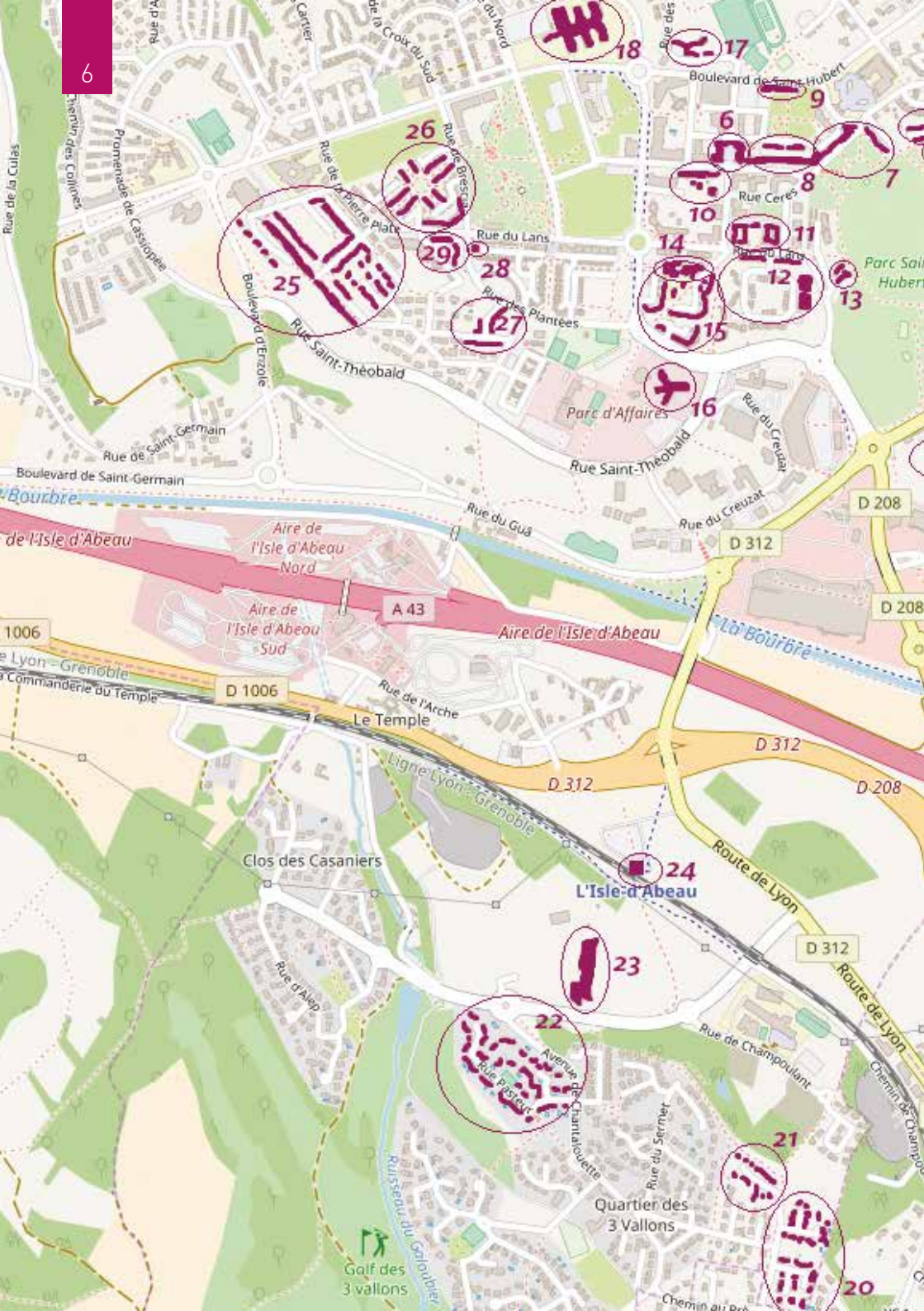
C'est à la fin des années 1960 que l'idée de la Ville nouvelle de L'Isle d'Abeau émerge. L'Isle d'Abeau est alors un paisible village de 725 habitants.

Dans un contexte de croissance économique et démographique, l'Etat planifie et souhaite équilibrer son territoire en permettant aux grandes villes françaises de devenir des métropoles européennes, avec notamment la création des villes nouvelles.
Les villes nouvelles, c'est la création d'un cadre juridique et administratif spécifique, une forme d'intercommunalité qui s'est aujourd'hui généralisée.

La création de la ville nouvelle à L'Isle d'Abeau, c'est imaginer un territoire de ville à la campagne, avec de villages de taille importante dans un environnement rural, où les entreprises se développent et apportent un emploi à chaque habitant, un territoire où se mélangent petits habitats collectifs, maisons individuelles et environnement préservé, avec l'objectif de « permettre l'épanouissement de l'Homme ».
Avec la création de cette ville nouvelle, c'est l'innovation à chaque coin de rue. Ce sont des équipes pluridisciplinaires qui travaillent conjointement. De grands architectes interviennent. On expérimente l'habitat de demain, avec le Domaine de la

Terre à Villefontaine, les maisons bioclimatiques à L'Isle d'Abeau ... Et les habitants ne sont pas en reste : ils créent des associations, animent la vie locale, inventent de nouvelles formes de sociabilité pour cette nouvelle ville à venir.

Alors qu'on prévoyait 300 000 habitants sur le territoire en 2000, les deux chocs pétroliers changent la donne et modifient le projet. Les constructions ralentissent. Et en 2006, c'est à peine moins de 43 000 habitants qui se sont installés dans la Ville nouvelle, une Ville nouvelle qui perd son statut quelques années plus tard et s'intègre dans la communauté d'agglomération Porte de l'Isère en 2007. Le territoire d'innovation continue son développement et prend le pari de s'enrichir demain des racines du passé.


18
17
Boulevard de Saint-Hubert
9
6
8
7
26
Rue de Brescia
Rue de la Pierre Plate
Rue du Lans
10
Rue Cérès
11
14
29
28
25
Boulevard d'Enzole
Rue des Plantées
12
13
Parc Sai
Huber
27
15
Rue Saint-Théobald
16
Parc d'Affaires
Rue du Creuzat
Rue de Saint-Germain
Boulevard de Saint-Germain
Rue Saint-Théobald
Rue du Gué
Rue du Creuzat
D 208
D 312
Aire de l'Isle d'Abeau Nord
Aire de l'Isle d'Abeau Sud
A 43
Aire de l'Isle d'Abeau
La Bourbre
D 208
1006
D 1006
Le Temple
Rue de l'Arche
D 312
D 312
D 208
Ligne Lyon - Grenoble
Clos des Casaniers
24
L'Isle-d'Abeau
Route de Lyon
D 312
23
Rue d'Alep
22
Rue de Champoulant
Route de Lyon
Avenue de Chantalouette
Rue du Sermet
21
Quartier des 3 Vallons
Ruisseau du Galoubier
Golf des 3 vallons
20

LE BOURG

1. EPIDA - 17 avenue du Bourg **p9**
2. Les Asphodèles - impasse des Asphodèles **p10**
3. Hôtel de ville – 12 rue de l'Hôtel de ville **p11**
4. Les Treilles - passage des Treilles **p12**
5. Groupe scolaire la Peupleraie (GS 11) Impasse des Asphodèles **p13**

QUARTIER SAINT-HUBERT

6. Le Triforium - Place du Triforium **p15**
7. Excelsior et Park Lane – 13 rue des Loggias, 2 à 20 rue des Pilastres **p16**
8. Le Grand Champ - promenade des Baldaquins **p17**
9. Résidence du stade - 17 à 29 boulevard de St Hubert **p18**
10. Le Décumanus - rue du Cardo **p19**
11. L'Atelier dit aussi l'Atrium – rue du Lans **p20**
12. La Dentellière - rue du Lans **p21**
13. Crèche P'tit Mousse – rue de l'Embarcadère - **p22**
14. Groupe scolaire Les Chardonnerets (GS 14) - rue du Lans - **p23**
15. Les Boisselières – 4 à 17 rue des Savatiers, 1 à 19 rue du Fabre, rue des Cordouaniers **p24**
16. France Telecom – 10 rue Saint-Théobald **p25**

BOULEVARD SAINT-HUBERT

17. Centre social Michel Colucci – 1 rue des Fouilleuses **p27**
18. Lycée Philibert Delorme - 68 boulevard Saint-Hubert **p28**

LES SITELLES

19. Les Sitelles – impasses E. Degas, R. Dufy, P. Gauguin, A. Renoir, M. Utrillo, H. Matisse **p31**

LES TROIS VALLONS

20. Le Pré Saint-Alban – Rue Eisntein **p33**
21. Le Clos Copernic – rue Copernic **p34**
22. Résidence du Golf – 1 à 39 rue Pasteur **p35**
23. Siège social Vicat – 4 rue Aristide Bergès **p36**
24. Gare SNCF - Le Lombard **p37**

LES HAUTS DE SAINT-GERMAIN

25. Les Hauts de Saint-Germain - rue Basse, allée du Rempart, rue de la Terrasse, allée du Guet, chemin de Ronde **p39**
26. Viale Europa – 21 à 31 viale de Garda, 1 à 20 viale Francia Corta, 39 à 49 viale d'Iséo, 50 à 60 viale Monte Isola **p40**
27. Le Clos Saint-Germain – 1 à 22 rue de La Bruine **p41**
28. Les Mayseliers – 36 rue des Cordiers **p42**
29. Le Cadran Solaire – 1, 3, 5 ,7 rue du Cadran solaire **p43**

LE COTEAU DE CHASSE

30. École Le Coteau de Chasse (GS 16) - rue Guillaume Apollinaire **p45**
31. Coteau de Chasse 1 - rue Arthur Rimbaud **p46**
32. Coteau de Chasse 2 – 51 à 71 rue des Carrières, 1 à 7 rue Charles Péguy, 1 à 8 rue de la Grande Charrière **p47**

LE BOURG

09 EPIDA - 17 avenue du Bourg

10 Les Asphodèles - impasse des Asphodèles

11 Hôtel de ville - 12 rue de l'Hôtel de ville

12 Les Treilles - passage des Treilles

13 Groupe scolaire la Peupleraie (GS 11) - Impasse des Asphodèles

ANCIEN BOURG

1. ÉTABLISSEMENT PUBLIC D'AMÉNAGEMENT (EPIDA) **

17 avenue du Bourg | 1975 | Philippe Dubois

Le Gouvernement instaure au milieu des années 1960 une politique d'aménagement du territoire appelée villes nouvelles françaises. La création de la ville nouvelle de L'Isle d'Abeau sera décidée au cours de l'année 1968 et une mission d'étude verra le jour en février 1969.
L'établissement public d'aménagement (EPIDA) voit le jour en 1972 et son bâtiment, conçu par l'architecte urbaniste berjallien Philippe Dubois, sera inauguré en 1975. Ce centre administratif de quatre niveaux et de plus de 3500 m^2 marquera le début de la création de la ville nouvelle et de son développement urbain et économique.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Cet édifice de forme hexagonale est composé de trois ailes reliées entre elles par des espaces servants que sont les escaliers et les couloirs.
Le rez-de-chaussée accueille les espaces servis ou lieux de vie dont un centre d'information, une salle de projections, une cafétéria et une salle de conférence.
L'ossature des trois derniers étages est cachée par une façade-rideau, un revêtement léger (paroi vitrée) fixé sur le squelette du bâtiment et servant uniquement à sa fermeture. Dernier fait remarquable : la toiture de l'édifice était à l'origine végétalisée.

ANCIEN BOURG

2. LES ASPHODÈLES ***

Zac Saint-Hubert
Impasse des Asphodèles

1983

Archigroup

Cet immeuble de 36 logements locatifs est le premier à voir le jour sur la commune de L'Isle d'Abeau. Il relie grâce à des cheminements piétons les bureaux de l'EPIDA, le bourg rural et les quartiers ouest de la ville.
Ce bâtiment de trois étages, conçu par l'agence lyonnaise Archigroup, façonne avec le bâtiment de l'EPIDA une nouvelle place publique qui accueillera en 1984, le groupe scolaire La Peupleraie.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Chaque appartement dispose d'un petit jardin, une loggia ou d'une terrasse, de fenêtres aux formes variées, de volets et de menuiseries en bois. A l'intérieur, de nombreux rangements, une salle de bain baignée de lumière naturelle, une cuisine ouverte sur le salon terminé par une ouverture vers l'extérieur.
La couleur des façades vient compléter et accentuer les lignes et les volumes de l'architecture. Le rose pour les liaisons verticales, le gris pour les fenêtres en saillie (avancées sur la façade), et le blanc pour souligner les ouvertures extérieures. La coloration respecte le cahier des charges fixé par la coloriste Anne Mahias et est identique à l'ensemble de la ZAC Saint-Hubert.

ANCIEN BOURG

3. HÔTEL DE VILLE *

Rue de l'Hôtel de ville

1998-2000

Cabinet d'architectes
Pierre-André Louis

Le Syndicat d'Agglomération Nouvelle (SAN) de L'Isle d'Abeau décide en 1995 de rénover l'ancienne mairie-école du bourg rural, un édifice datant du XIXe siècle. Un projet de rénovation combiné à la construction d'une extension de 1800 m². Une réalisation menée à bien par l'architecte lyonnais Pierre-André Louis, connu pour ses œuvres complexes et son livre *le labyrinthe et le mégaron – L'architecture et ses deux natures.*

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Les bâtiments existants ont été rénovés en préservant leur caractère local.
L'extension a été pensée et conçue en accord avec l'environnement urbain de proximité (respect des matériaux et des caractéristiques des logements voisins).
Cet édifice remarquable à l'écriture architecturale originale fonctionne sur un jeu de formes et de volumes créant de nombreux espaces au sein même du bâtiment. Le hall en est un très bel exemple.
L'architecte signe ici une réalisation des plus complexes, en opposition avec l'ancien bâtiment, mais toujours avec la même volonté de laisser aux anciennes bâtisses leur identité et leur indépendance, notamment en matière d'accès.

ANCIEN BOURG

4. LOTISSEMENT LES TREILLES ***

1 à 13 passage des Treilles | 1985 | Jean-Marie Didier, François Pelegrin architectes

Le lotissement des Treilles marque les débuts de l'architecture bioclimatique. L'objectif : bâtir en alliant respect de l'environnement et confort de l'habitant. Les architectes lyonnais Jean-Marie Didier et François Pelegrin sont à l'origine de ce projet entièrement financé par la Société d'Economie Mixte de Construction du Département de l'Ain (SEMCODA).

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

La construction d'un bâtiment bioclimatique tient compte de nombreux facteurs dont l'emplacement, les variations du soleil et ses différentes inclinaisons. Autrement dit, capter les rayons du soleil en hiver et s'en protéger en été grâce notamment à des pare-soleils.
Des panneaux solaires ont également été installés sur la toiture pour contribuer à l'équilibre thermique de la construction.
Ce projet reprend le schéma des villes classiques : une allée sans issue et les maisons, accolées, revêtent une toiture commune.
Le rose et le rouge retrouvent leur place sur les façades.

ANCIEN BOURG

5. GROUPE SCOLAIRE LA PEUPLERAIE **

Place des Asphodèles | 1984 | Atelier d'achitecture et d'urbanisme : Didier-Noël Petit, Jacques Pellet

Le groupe scolaire La Peupleraie a été conçu par les architectes Didier-Noël Petit et Jacques Pellet, qui ont dessiné notamment le collège François Truffaut à L'Isle d'Abeau et pour Didier-Noël Petit également le collège Champoulant dans le quartier des Trois Vallons.
Cet équipement, construit au cœur de la Place rouge, se démarque par son architecture et son emplacement. Il domine les bâtiments de l'EPIDA et le lotissement des Asphodèles et constitue la clé de voûte de cette place.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

La politique scolaire des années 1970 a fortement influencé la construction de cet édifice. L'enfant est désormais au centre de toutes les préoccupations. L'objectif est simple : construire un lieu de vie et d'apprentissage adapté aux élèves. Un bâtiment évolutif regroupant salles de classe et espaces de rencontre voit ainsi le jour.
Côté place s'élèvent des murs de briques. Côté cour, les façades se parent d'enduit rose et rouge, en accord avec les recommandations de la coloriste Anne Mahias.
Les murs qui accompagnent les promeneurs jusqu'au chemin piétons du parc Saint-Hubert sont également dans les mêmes tons.

QUARTIER SAINT-HUBERT

15 Le Triforium - Place du Triforium

16 Excelsior et Park Lane - 13 rue des Loggias

17 Le Grand Champ - Promenade des Baldaquins

18 Résidence du stade - 17 à 29 boulevard de Saint-Hubert

19 Le Décumanus - Rue du Cardo, promenade du Décumanus

20 L'Atelier dit aussi l'Atrium - Rue du Lans, rue Spartacus

21 La Dentellière - Rue du Lans, rue de la Dentellière

22 Crèche Le P'tit Mousse - Rue de l'Embarcadère

23 Groupe scolaire Les Chardonnerets (GS 14) - Rue du Lans

24 Les Boisselières - 4 à 17 rue des Savatiers, 1 à 19 rue du Fabre

25 France Telecom - 10 rue Saint-Théobald

PLATEAU SAINT-HUBERT

6. IMMEUBLE LE TRIFORIUM ***

Place du Triforium

1987

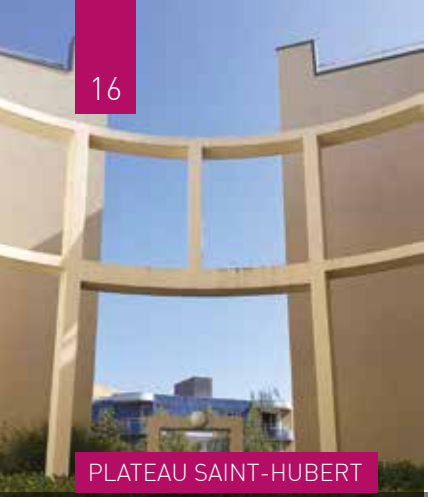
JAC ARCHITECTURES :
Jacques Philippe Arbousset,
Jacques Chopinet

Cet ensemble de 77 appartements collectifs a été conçu par l'agence parisienne JAC Architecture au cœur de la ZAC Saint-Hubert[1]. Ces deux bâtiments symétriques viennent encadrer la place du Triforium, principal lieu de vie du quartier, carrefour entre la Promenade du Décumanus, la rue du Cardo, la Promenade des Baldaquins et le cheminement piéton vers la rue du Triforium.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Des commerces en rez-de-chaussée sont mis en valeur par des colonnes et des peintures murales bicolores. Ces colonnes soutiennent également les balcons du premier étage.
Les préconisations de la coloriste Anne Mahias sont une nouvelle fois respectées avec l'utilisation du rouge en façade et du gris pour les avancées du bâtiment.
Ce bâtiment est un hommage affirmé à l'architecture de la Renaissance florentine.

[1]Zone d'aménagement concertée



PLATEAU SAINT-HUBERT

7. EXCELSIOR ET PARK LANE ***

13 rue des Loggias
2 à 20 rue des Pilastres

1987

JAC ARCHITECTURES :
Jacques Philippe Arbousset,
Jacques Chopinet

Ce projet, tout comme l'édifice précédent, a été réalisé par l'agence parisienne JAC Architecture. Elle répond au cahier des charges de la ZAC Saint-Hubert, avec une influence baroque[2] beaucoup plus marquée.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

La succession de colonnes, d'inspiration classique et caractéristique de l'architecture postmoderne de l'immeuble Excelsior crée la bordure du Parc Saint-Hubert. L'ensemble de maisons mitoyennes de Park Lane clôt le parc au nord-est.
Chaque appartement d'Excelsior a une exposition au sud-est et au nord-ouest, avec le séjour donnant au sud-est, directement sur le parc. Le rez-de-chaussée a été pensé de façon à pouvoir être réaménagé pour accueillir des commerces.
Les maisons de Park Lane possèdent toutes un garage, une chambre en rez-de-jardin, cuisine et salon au premier étage et des chambres au deuxième. Les menuiseries et auvents sont très soignés.
Si l'immeuble a subit de nombreuses modifications, les maisons sont, elles, restées quasi inchangées.

[2]Aspect massif et chargé, colonnades, effets colorés, jeu de clair-obscur, jeu des volumes, liberté des formes...

PLATEAU SAINT-HUBERT

8. LE GRAND CHAMP **

2 à 12 promenade des Baldaquins,
5 à 15 rue des Loggias

1987

Michel P. Gamard,
C. Schouvey

La spécificité de ce projet est la création de deux habitats collectifs, chacun pensé différemment.Le premier, situé sur la promenade des Baldaquins, comprend 73 logements en immeubles, et le second, situé sur la rue des Loggias, 20 habitations en duplex dans de petits immeubles.
Michel P. Gamard, architecte et urbaniste lyonnais, est l'urbaniste de la ZAC Saint-Hubert.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dans l'immeuble, les appartements sont orientés nord-sud et équipés d'un balcon ou d'une terrasse.
Le « petit collectif » regroupe quant à lui un assemblage de maisons, dont les façades recouvertes d'un enduit gris se terminent par une toiture métallique de couleur bleue, couleurs prévues pour l'intérieur des îlots, à l'inverse du rouge pour l'extérieur des quartiers.
L'architecture de ces blocs n'est pas homogène. Si l'immeuble fait penser aux immeubles des années 1975, les maisons ressemblent elles, davantage aux constructions néerlandaises des années 1980, signe d'une diversité affirmée.

PLATEAU SAINT-HUBERT

9. RÉSIDENCE DU STADE *

17 à 29 boulevard de St Hubert | 1989 | Philippe Blanchet

Cet édifice à l'allure remarquable est signé de la main de l'architecte grenoblois Philippe Blanchet. L'originalité de cette construction rectangulaire réside dans sa large ouverture dans le bâtiment, arche reliant le boulevard au parc public.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

On note sur la façade nord du bâtiment une absence totale de traitement ornemental et des ouvertures de très petites tailles. C'est une architecture imposante et terne en totale opposition avec l'environnement urbain de proximité et la façade sud du bâtiment ouverte sur un petit parc. Cette façade est composée d'un portique et de larges fenêtres. Le portique imposant protège du soleil, camoufle les accès aux étages supérieurs et sépare les rez-de-jardin.
Cette architecture aux formes géométriques et proportions idéales respecte une nouvelle fois les couleurs de la ZAC (gris et bleu).

PLATEAU SAINT-HUBERT

10. LE DÉCUMANUS ***

Rue du Cardo
Promenade du Décumanus

1989

Henri Gaudin

Ce programme a été réalisé par l'architecte parisien Henri Gaudin, spécialiste de l'architecture urbaine et des constructions en ville nouvelle.
Trois bâtiments composent ce projet : un immeuble tout en longueur donnant sur la promenade du Décumanus, un immeuble carré et deux petits immeubles, avec des jardins en rez-de-chaussée.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

L'organisation de cet ensemble a été pensée dans le but de redonner une place centrale aux piétons, avec une influence très marquée chez Henri Gaudin de l'architecture médiévale.
La situation géographique de ce projet est un atout. La différence de niveau entre les éléments permet la construction d'une terrasse abritant les parkings des résidences en sous-sol, et souligne le caractère privé et intime de l'ilot.
Cet ensemble est un bel exemple de diversité architecturale.
On note sur la façade sud du bâtiment longiligne une forme de bateau, dont la pointe (la proue) est au croisement de la promenade du Décumanus, de la rue du Cardo et de la promenade des Baldaquins, en direction du parc. L'architecte a baigné dans le monde marin et s'en inspire régulièrement dans ses œuvres.

PLATEAU SAINT-HUBERT

11. L'ATELIER **

Rue du Lans, rue du Cardo, rue Spartacus

1992

J. Anziutti, JP Givord, C. Miguet, Alain Sarfati, Christophe Blachot, Régine Chareyre, Jean-Luc Pagnier

Ce projet, réalisé par un groupe d'architectes dirigé par le parisien Alain Sarfati, est composé de 90 logements répartis en 4 bâtiments distincts. A l'origine, ce programme devait comporter plus de 300 logements.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

L'architecture des différents édifices de l'Atelier est très homogène en raison d'un projet réalisé collectivement. Mais en regardant de plus près, il s'agit une nouvelle fois de diversité architecturale, d'une juxtaposition de styles pour une réalisation originale à l'identité propre.
Les quatre immeubles préservent une certaine intimité grâce à leurs cours intérieures et aux cheminements piétons traversants. Côté nord, le dénivellement du terrain permet la construction d'accueillir des parkings en sous-sol.
Les couleurs propres à la ZAC Saint-Hubert ont disparu au profit d'un enduit jaune pâle.

PLATEAU SAINT-HUBERT

12. LA DENTELLIÈRE ***

Rue du Lans,
rue de La Dentellière

1985

Arche 5

Le projet de La Dentellière a été réalisé par les architectes du groupe Arche 5 : 110 foyers répartis dans 6 bâtiments encerclant un lotissement. Un programme relevé par Jean-Michel Léger, auteur de Derniers domiciles connus, regroupant les réalisations les plus spectaculaires des années 1970-1990.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

L'écriture architecturale de cette construction est en totale opposition avec son environnement local, en raison de ses volumes en béton brut et de ses bardages métalliques.
La présence de cours intérieures favorise les rencontres et l'agencement des volumes permet aux locataires d'aménager librement leur foyer.
La particularité de La Dentellière est dans l'intérieur de l'ensemble : la disposition des pièces en duplex, avec un podium créant deux niveaux dans un même appartement, afin de proposer une pièce avec différents usages possibles.
A l'intérieur, de nombreuses fenêtres éclairent les appartements et donnent l'impression qu'ils sont plus grands.

PLATEAU SAINT-HUBERT

13. CRÈCHE LE P'TIT MOUSSE *

Rue de l'Embarcadère, rue du Lans

1994

Jean-Philippe Charon, Thierry Rampillon

Dessinée par les architectes grenoblois Charon et Rampillon, la crèche Le P'tit Mousse a l'honneur de figurer dans le Guide Rhône-Alpes de l'architecture du XXe siècle (2004) de l'historien Bernard Marrey. Son environnement permet à ses usagers une vue privilégiée sur le parc Saint-Hubert.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dans son guide, Bernard Marrey présente cette construction comme un bateau échoué sur une plage dominant la mer. Un appel à la créativité et à l'imaginaire des enfants qui évoluent dans ce bâtiment alternant mâts et hublots. Béton brut et menuiseries en bois se mélangent pour un rendu des plus harmonieux.

PLATEAU SAINT-HUBERT

14. GROUPE SCOLAIRE LES CHARDONNERETS *

Rue du Lans | 1986 | André Pegaz-Fiornet

Cet édifice, réalisé par l'architecte André Pegaz-Fiornet, a été conçu en tenant compte des nouvelles méthodes pédagogiques des années 1970. L'enfant est désormais au cœur de l'école et ses besoins conditionnent la conception des équipements.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Les façades sont réalisées avec les mesures du Modulor de Le Corbusier, une silhouette humaine servant pour dimensionner les bâtiments adaptés à la taille humaine.
L'école se construit par module selon la superficie de la salle de classe. Les deux écoles ont un plan similaire, avec un espace central qui s'ouvrent sur les salles d'activités, de classe... Les lieux de vie commune sont reliés par un couloir qui dessert l'accueil central.
Les façades côté entrée étaient parées à l'origine de céramiques bleues et vertes, et côté cour, d'enduit vert qui devait être à l'origine un mur végétal.

PLATEAU SAINT-HUBERT

15. LOTISSEMENT LES BOISSELIÈRES **

4 à 17 rue des Savatiers,
1 à 19 rue du Fabre,
rue des Cordouaniers

1984

Samuel Datcharry architecte DPLG,
G. Goutier

Situé au nord du parc d'affaires, le lotissement Les Boisselières a été conçu par deux architectes grenoblois, Samuel Datcharry et G. Goutier. Livré en 1984, il se compose de grappes de maisons en bande avec garages et jardins.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

L'implantation des maisons mélange les genres, entre la tendance architecturale des années 1980 et la construction classique.
L'agencement des bâtiments n'est pas sans rappeler la cité lacustre de Port-Grimaud connue pour ses maisons accolées, ses mélanges de couleurs et ses jeux de hauteurs.
Le lotissement Les Boisselières s'articule autour des places publiques et des cheminements piétons. Les façades aux couleurs rouges, avec les encadrements blancs des fenêtres renvoient à l'architecture pittoresque du XIXe siècle.

PLATEAU SAINT-HUBERT

16. BÂTIMENT FRANCE TELECOM *

Rue Saint-Théobald | 1989 | Non identifié

L'arrivée de l'entreprise publique France Telecom en 1989 marque les débuts du développement économique de la Ville nouvelle. Si la commune jouit d'un fort accroissement démographique, les entreprises sont également nécessaires à la réussite du projet.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Vu du ciel, le bâtiment forme un Y. Cette disposition facilite les déplacements des employés entre les bureaux, la salle de restauration et l'amphithéâtre.
Le bâtiment et le revêtement extérieur sont en béton. Les façades légères, ne portant pas la charge de l'édifice, s'habillent de nombreuses fenêtres qui s'étendent tout du long, surtout au dernier étage.

BOULEVARD SAINT-HUBERT

27 Centre social Michel Colucci - Quartier Mollard

28 Lycée Philibert Delorme - 68 boulevard Saint-Hubert

BOULEVARD SAINT-HUBERT

17. CENTRE SOCIAL MICHEL COLUCCI **

Quartier Mollard
3 rue des Fouilleuses

1997

Non identifié

À l'origine, le centre social Michel Colucci était une ancienne ferme. Rénovée en 1997, deux bâtiments sont venus prolonger le bâtiment existant.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

La rénovation ainsi que les deux nouvelles constructions gardent les caractéristiques de l'architecture rurale locale. C'est ainsi qu'on retrouve de grandes avancées de toitures, des peintures imitant les encadrements traditionnels et reprenant une couleur d'enduit similaire à la couleur des pierres locales utilisées et conservées sur l'édifice existant.
Pour autant, les deux nouveaux bâtiments utilisent des matériaux modernes et profitent du changement de matériaux pour augmenter le nombre d'ouvertures et les possibilités d'implantation. Les lieux sont adaptés aux normes de sécurité et d'accueil du public liées aux activités du centre social municipal.

BOULEVARD SAINT-HUBERT

18. LYCÉE PHILIBERT DELORME ***

68 boulevard Saint-Hubert | 1988 | Adrien Fainsilber, Roland Dussud, Jean-Jacques Faure

Le lycée Philibert Delorme est un établissement public de 13 000 m² construit pour accueillir 1 400 élèves. C'est l'architecte Adrien Fainsilber, auteur notamment de la Cité des sciences à Paris, qui imagine en 1986 cet édifice.
La construction sera assurée par les architectes Roland Dussud et Jean-Jacques Faure.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Cet équipement scolaire est le premier bâtiment à être construit dans cette partie de la Ville nouvelle et il est vu comme structurant du futur quartier Saint-Hubert.
Comme les groupes scolaires de la commune, ce lycée est pensé avec les nouvelles façons de voir l'enseignement dans les années 1970.
Il est bâti autour d'une galerie couverte facilitant les déplacements et les échanges des élèves et du personnel scolaire.
Au fond de cette allée couverte, on découvre une vue directe sur l'église, créant un décalage entre l'ancien et le moderne.
Le bâtiment s'intègre dans le paysage grâce aux différents niveaux édifiés dans la pente et aux matériaux de construction (en béton sablé).

LES SITELLES

31 Les Sitelles - Impasses E. Degas, R. Dufy, P. Gauguin, A. Renoir, M. Utrillo, H. Matisse

LES SITELLES

19. LES SITELLES **

Impasses E. Degas, R. Dufy, P. Gauguin, A. Renoir, M. Utrillo, H. Matisse

1983

Archigroup : Franck Grimal, Georges Chahpazof, Pierre Vial

Le projet des Sitelles a été réalisé par le groupe lyonnais Archigroup. Il est le deuxième lotissement de la Ville nouvelle sur la commune de L'Isle d'Abeau.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Ce lotissement aux maisons imbriquées est conçu dans l'esprit des cités jardins européennes : un lotissement de logements sociaux équilibrant voiries, habitations et espaces verts.
Les maisons forment des grappes de plusieurs habitations, alors qu'habituellement dans ces cités-jardins on trouve plutôt des maisons jumelées. L'intimité des habitants est préservée grâce aux haies et à l'emplacement des maisons qui sont juxtaposées, mais non alignées.
Les nombreux espaces verts à l'intérieur du lotissement permet d'améliorer le cadre de vie des résidents.

LES TROIS VALLONS

33 Le Pré Saint-Alban - Rue Einstein, rue Galilée

34 Le Clos Copernic - Rue Copernic

35 Résidence du Golf - 1 à 39 rue Pasteur

36 Siège administratif Vicat - 4 rue Aristide Bergès

37 Gare SNCF - Le Lombard

TROIS VALLONS

20. LE PRÉ SAINT-ALBAN *

Rue Einstein, rue Galilée | 1988 | SARLY Construction

Ce lotissement nous présente une nouvelle alternative au regroupement de maisons : les maisons sont réparties sur deux rues, se découpant ensuite en deux impasses qui se terminent par une petite cour. Ces deux rues sont reliées par un cheminement piéton intérieur.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Comme le lotissement des Sitelles, les maisons sont agencées de manière à préserver la vie privée des habitants. Côté route, un garage en guise de brise-vue, côté cour, un jardin avec des haies à l'abri des regards indiscrets.
Les façades s'habillent de couleurs claires, à l'opposé des teintes utilisées dans le quartier Saint-Hubert.
L'intérêt du lotissement vient du pré intérieur, dont il tire son nom. Un cheminement piéton fait le lien entre les deux parties du lotissement et ouvre sur un espace gazonné et arboré créant un lieu confidentiel, voire secret.

TROIS VALLONS

21. LOTISSEMENT LE CLOS COPERNIC *

Rue Copernic | Après 1987 | Non identifié

Ce petit lotissement d'une dizaine d'habitations, situé au nord du quartier des Trois Vallons est un très bon exemple de diversité de constructions.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Les maisons du Clos Copernic ont une forme particulière : on dirait que les façades débordent sur le toit au niveau des angles des maisons. Cette particularité fait penser à l'architecture de style classique.
Cette forme est mise en valeur par le revêtement extérieur des façades : les façades sont composées d'un carré soit blanc soit beige pâle dans lequel il y a les ouvertures de la maison et à l'extérieur de ce carré, le revêtement est soit blanc soit beige pâle, faisant un petit contraste avec la partie habitée et forme des bandes. Il s'agit de larges bandes ressemblant dans l'architecture traditionnelle à des banches (constructions en pisé) ou dans l'architecture plus monumentale à la dimension de pierres taillées.
Autre particularité : ce sont les façades avec les pignons que l'on voit de la rue.
La rue du lotissement comporte au sud un muret en pierres sèches.

TROIS VALLONS

22. LOTISSEMENT RÉSIDENCE DU GOLF **

1 à 39 rue Pasteur | Après 1987 | Atelier Garbit, Pochon

Ce lotissement de 39 maisons a été conçu par l'Atelier Garbit et Pochon de Lyon, et livré à la fin des années 1980, en même temps que la construction du quartier des Trois Vallons.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Ces maisons de 4 à 6 pièces ont un ou deux niveaux.
Les maisons avec un étage ont une façade sur la rue qui présente un fronton : la toiture fait un triangle. Pour les maisons de plain-pied, ce fronton est juste au-dessus de la porte d'entrée, pour la souligner. On retrouve également la même forme au-dessus au niveau de la toiture des garages.
Les maisons sont de couleur beige, ont des éléments en blanc ou en bleu.
Les maisons ont toutes un grand jardin et la végétation borde la rue Pasteur.
Un cheminement uniquement piéton permet d'accéder au centre du quartier.

TROIS VALLONS

23. SIÈGE ADMINISTRATIF VICAT **

Rue Aristide Berges

1993

Agence grenobloise de Patrice Nicolet et Bruno Douillet, Jean-Yves Clément

Le Groupe familial Vicat, fondé il y a plus de 160 ans à Vif, dans l'Isère, a choisi la commune de L'Isle d'Abeau pour installer ses bureaux et l'ensemble de ses activités de recherche et développement.
Ce bâtiment accueille 450 employés pour une superficie de plus de 12 000 m².

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Ce bâtiment est né de l'esprit de l'architecte grenoblois Jean-Yves Clément. Cet édifice rectangulaire, tout en longueur, est caractérisé par l'alternance de parois vitrées et de bandes en béton poli, clin d'œil à l'activité de l'entreprise.
L'entreprise est entourée d'un grand parc et les espaces de stationnement des employés sont arborés permettant de l'ombre en été. Une allée piétonne permet aux employés de rejoindre la gare ferroviaire, située juste à côté, en traversant le parc.

TROIS VALLONS

24. GARE SNCF **

Le Lombard 1985 Daniel Pagès

C'est Daniel Pagès, l'architecte de l'Etablissement public d'aménagement de L'Isle-d'Abeau (EPIDA) qui a conçu cette gare.
Située dans la vallée de la Bourbre, entre le quartier Saint-Hubert et celui des Trois Vallons, elle dessert L'Isle-d'Abeau, en remplacement des anciennes gares de Vaulx-Milieu et de Saint-Alban-La Grive.
Cette gare se veut caractéristique, à l'image de ce que la Ville nouvelle pouvait représenter pour les voyageurs.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Cet édifice s'intègre dans la pente avec une construction sur trois niveaux, dont le dernier est réservés aux quais.
Il est couvert par une structure en aluminium originale, supportée par trois mâts porteurs métalliques, qui est rappelé sur le quai opposé à la gare. Des puits de lumière permettent d'éclairer naturellement les passages piétons dans la gare et également les bureaux du premier étage.
Le reste du bâtiment est en béton brut avec un aspect strié ou lisse.
Des chemins piétons permettent aux voyageurs d'accéder aux différents quartiers de la commune.

LES HAUTS DE SAINT-GERMAIN

39 Les Hauts de Saint-Germain - Rue Basse, allée du Rempart

40 Viale Europa - 21 à 31 viale de Garda, 1 à 20 viale Francia Corta

41 Le Clos Saint-Germain - 1 à 22 rue de La Bruine

42 Les Mayseliers - 36 rue des Cordiers

43 Le Cadran Solaire - 1, 3, 5, 7 rue du Cadran solaire

LES HAUTS DE SAINT-GERMAIN

25. LES HAUTS DE SAINT-GERMAIN ***

Allée des Avancées, allée Haute du Rempart, rue de la Terrasse, place des Tourelles...

À partir de 1986

Jean-Vincent Berlottier, Georges Pencreac'h

Ce lotissement de 350 logements, composé d'immeubles et de maisons individuelles, est l'œuvre des architectes Jean-Vincent Berlottier et Georges Pencreac'h (auteur du Forum des Halles à Paris). L'immeuble Le Rempart est identifié dans le Guide Rhône-Alpes de l'architecture du XXe siècle (2004) de Bernard Marrey.
Cette construction, aux allures de forteresse, fait écho à l'immeuble Les Hauts du Lac de la commune voisine Saint-Quentin-Fallavier, également construit en hauteur, avec une vue imprenable sur la vallée. Les deux bâtiments se remarquent de loin. Le nom des rues évoque l'époque médiévale avec l'allée haute du Rempart et du Guet, place des Tourelles ou encore le chemin de Ronde.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

L'immeuble Le Rempart vient encercler le reste des logements et structurer l'ensemble du quartier, voire le plateau de la commune.
Les murs se parent de couleur beige, identique à celle des châteaux de l'époque, et de menuiseries en bois. Des jeux de symétries et de perspectives permettent aux architectes de donner plus de cachet à cette réalisation. Différents porches au milieu de l'immeuble ouvrent des panoramas intéressants.

LES HAUTS DE SAINT-GERMAIN

26. VIALE EUROPA ***

21 à 31 viale de Garda, 3 Viale, 1 à 20 viale Francia Corta, 39 à 49 viale d'Iséo, 50 à 60 viale Monte Isola

1992

Galard, Guibert

Ce quartier à l'écriture architecturale italienne a été construit en 1992 par les architectes Galard et Guibert. Situé dans la continuité des Hauts de Saint-Germain, il est composé de 70 appartements et de 50 maisons accolées. Comme le lotissement Les Hauts de Saint-Germain, les noms des rues ont tous une consonance italienne : viale Monte, viale Isola, viale de Garda...

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

On trouve aux extrémités est et ouest du quartier, de petits immeubles aux allures de villas italiennes avec, au dernier étage, une grande terrasse abritée grâce à des colonnes pour supporter le toit.
Au centre du lotissement, les maisons individuelles ont une forme qui rappelle les habitations très étroites construites dans la longueur dans les campagnes.
Les allées piétonnes sont toutes orientées en direction du bourg rural et de son église. Les façades sont recouvertes d'enduit de couleur rose et gris sur les recommandations de la coloriste Anne Mahias. Un soin tout particulier a été apporté aux espaces verts en accord l'image de « ville à la campagne » de la Ville nouvelle.

LES HAUTS DE SAINT-GERMAIN

27. LOTISSEMENT CLOS SAINT-GERMAIN ***

1 à 22 rue de la Bruine | 1987 | Jean-Vincent Berlottier, Georges Pencreac'h

Seconde réalisation dans le quartier des architectes Georges Pencreac'h et Jean-Vincent Berlottier, ce lotissement composé de 15 maisons individuelles a vu le jour en 1987.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

On distingue dans l'architecture de ces maisons une forte influence postmoderniste. Changements d'échelle et symétrie sont deux des principales caractéristiques de ce mouvement.
Les toitures débordantes sont identiques à celles des logements de Viale Europa, les façades, de couleur rose, se parent de fenêtres aux formes diverses et de menuiseries en bois.
Le style de ces maisons n'est pas sans rappeler celui des chalets montagnards. On remarquera également la qualité des dessins des menuiseries et des garde-corps toujours intacts aujourd'hui.

LES HAUTS DE SAINT-GERMAIN

28. IMMEUBLE LES MAYSELIERS ***

36 rue des Cordiers | 1991 | Jean-Jacques Faure

Cet immeuble construit dans le cadre du programme des Mayseliers (45 logements collectifs et individuels) a été conçu par l'architecte Jean-Jacques Faure. Il est situé au bout d'une allée résidentielle et constitue le point d'orgue de ce lotissement.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Ce bâtiment fait écho aux codes architecturaux de nos voisins transalpins : l'ossature d'une villa italienne et une organisation géométrique de l'espace. Modernité et antiquité se mélangent dans cet édifice composé de grandes ouvertures et d'ornements. Autant les façades visibles par l'extérieur du lotissement semblent classiques, autant celle donnant dans le lotissement est asymétrique et reflète le plaisir de l'architecte, clin d'œil au célèbre architecte américain Robert Venturi, considéré comme un des précurseurs du postmodernisme.
Les couleurs viennent délimiter chaque élément de façade et le contraste met en avant les menuiseries aux dessins élégants.

LES HAUTS DE SAINT-GERMAIN

29. LE CADRAN SOLAIRE *

1, 3, 5, 7 rue du Cadran solaire | 1991 | Serge Chioso

Cet édifice, comme l'immeuble Le Rempart ou de celui des Mayseliers, illustre la volonté de la commune de structurer son territoire au travers de réalisations singulières et remarquables. Cet ensemble de 50 logements a été réalisé par l'architecte viennois Serge Chioso et inauguré en 1991.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Influence italienne et postmodernisme se retrouvent dans ce projet où l'organisation géométrique de l'espace joue un rôle prépondérant ; deux immeubles symétriques et l'arc qui les relie créent une vue identique : celle vers le bourg rural et de son église.
Les façades de couleurs rose et beige respectent le cahier des charges fixé par la coloriste Anne Mahias.

LE COTEAU DE CHASSE

45 École Le Coteau de Chasse - Rue Guillaume Apollinaire

46 Coteau de Chasse 1 - Rue Arthur Rimbaud

47 Coteau de Chasse 2 - 51 à 71 rue des Carrières

LE COTEAU DE CHASSE

30. ÉCOLE LE COTEAU DE CHASSE ***

Rue Guillaume Apollinaire | 1987 | Jean-Jacques Faure, Roland Dussud

L'école Le Coteau de Chasse a été dessinée par les architectes Jean-Jacques Faure et Roland Dussud.
Implantée en hauteur, elle domine le bourg, ce qui souligne l'importance des équipements publics dans la stratégie de développement de la Ville nouvelle de L'Isle d'Abeau. A l'origine, l'école est pensée comme un lieu commun, avec des espaces (bibliothèque et réfectoire) accessibles en dehors du temps scolaire.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

On retrouve l'architecture rurale dans cette construction : un bâtiment en longueur, un revêtement mural beige, une toiture en pente, une charpente en bois mise en valeur, notamment à l'entrée de l'école par une peinture de plusieurs couleurs. On peut aussi voir des éléments des constructions antiques : deux grosses colonnes à l'entrée, une succession de colonnes, ouvrage du sculpteur Guillaume... Les parois ajourées et le pare soleil en béton de la face sud du bâtiment apportent une touche contemporaine. A l'intérieur, les peintures murales de René Roche habillent et décorent l'école.
Des sentiers arborés et sécurisés, suivant les recommandations paysagères de Daniel Pagès pour la Ville nouvelle, mènent à l'école.

LE COTEAU DE CHASSE

31. LOTISSEMENT COTEAU DE CHASSE 1 ***

Rue Arthur Rimbaud | 1986 | André Pegaz, Alain Villeneuve

Ce lotissement implanté dans la pente est divisé en trois dans l'espace. Deux d'entre eux ont été dessinés par l'architecte André Pegaz. Alain Villeneuve, architecte grenoblois, a quant à lui réalisé l'ensemble des logements situés avenue de Jallieu.
Ce projet s'inscrit dans le Plan construction, qui souhaite créer une collaboration étroite entre entreprises et architectes, et pousser à l'innovation tous les acteurs du logement.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Les premières maisons ont été conçues suivant un système de construction industrialisée. Les panneaux de sol ou murs porteurs sont préfabriqués en béton armé et produits en masse dans l'objectif de concevoir un ensemble complet et fermé. Le reste des maisons, situées dans la pente, ont été construites de façon traditionnelle. L'assemblage des maisons et leur dimension offre à leurs habitants un cadre de vie privilégié. Les recommandations paysagères de l'architecte Daniel Pagès viennent parfaire ce quartier aux allées secrètes et aux panoramas intéressants.
L'absence de jardin en raison de l'implantation difficile des maisons est compensée par la présence de balcons.

LE COTEAU DE CHASSE

32. LOTISSEMENT COTEAU DE CHASSE 2 **

51 à 71 rue des Carrières,
1 à 7 rue Charles Peguy,
1 à 8 rue de la Grande Charrière

1987

Pierre-André Louis

On retrouve dans ce projet la marque de fabrique de l'architecte de l'Hôtel de ville, Pierre-André Louis. Ce lotissement, qu'il préfère renommer « groupement de maisons » illustre bien son penchant pour l'architecture rurale.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Si ces maisons ne se démarquent pas par leur taille, elles le font par leurs volumes et leurs formes.
L'emplacement du garage illustre la séparation entre l'espace public et la vie privée, placée en hauteur. La petite cour intérieure évite un engorgement du stationnement dans les allées et crée le début d'une intimité.
La diversité architecturale de ce quartier repose sur des jeux de volumes. Des escaliers circulaires sont intégrés dans les maisons à étage, clin d'œil aux tourelles, ces éléments de construction propres aux fortifications militaires médiévales.

id'a
L'ISLE D'ABEAU

Mairie de L'Isle d'Abeau
12, rue de l'Hôtel de Ville CS 45006
38081 L'Isle d'Abeau Cedex
Tél. + 33 (0)4 74 18 20 00
Fax. + 33 (0)4 74 18 20 08
www.mairie-ida.fr